



Systèmes d'élevages herbivores  
du bassin Limousin

# Vivre de la viande bovine en Limousin

RÉSULTATS DES SYSTÈMES BOVINS LIMOUSINS  
CONJONCTURE 2024

## L'essentiel

L'année 2024 confirme les tendances constatées depuis les deux dernières campagnes : les revenus des systèmes allaitants du bassin Limousin sont en progression. L'offre limitée en bovins a orienté positivement la valorisation, que ce soit pour les bovins maigres ou pour les animaux de boucherie. La baisse du prix de l'énergie et de certains intrants sont venus atténuer l'incidence de la hausse des charges de structures. La campagne fourragère a, quant à elle, permis de reconstituer des stocks, néanmoins de qualité moyenne. Sur le plan sanitaire, l'ensemble du bassin Limousin a été touché par la FCO et la MHE, laissant entrevoir de nouvelles problématiques pour 2025.



## Sommaire

**NOTE DE CONJONCTURE** 3

### **FICHES PAR SYSTÈME**

#### **Actualisation économique en conjoncture 2024 des 6 systèmes étudiés**

Tableau récapitulatif  
des 6 systèmes 9

1a. Le système limousin veau  
de lait sous la mère spécialisé 12

2a. Le système naisseur  
limousin broutards mâles  
et femelles 14

2b. Le système naisseur  
du plateau de Millevaches  
broutards mâles et femelles 16

3a. Le système naisseur avec  
génisses de boucherie 18

4b. Le système naisseur  
engraisseur jeunes bovins  
et génisses de Lyon 20

4e. Le système naisseur  
engraisseur en GAEC jeunes  
bovins et génisses de Lyon 22



# NOTE DE CONJONCTURE

## EN 2024, L'ÉCLAIRCIE EST VENUE DE LA HAUSSE DES COURS DES BOVINS ET D'UN REPLI DES CHARGES OPÉRATIONNELLES



Les tendances constatées fin 2023 se sont globalement poursuivies en 2024. L'inflation, qui touchait l'ensemble des secteurs d'activité depuis 2022, a connu un palier. Les tarifs de l'énergie et de certains intrants ont été en repli, redonnant un léger souffle à l'économie. La baisse de consommation de viande bovine a été moindre, en France comme dans l'ensemble de l'Europe.

Mêmes tendances du côté de l'offre : la décapitalisation du troupeau allaitant poursuit son chemin, au rythme tendanciel des dernières années (-3 %). De plus, le déficit de naissances s'est amplifié, avec une baisse moyenne de 7% sur l'année, dépassant même les 10 % à l'automne. Le manque d'offre est accentué par les problèmes sanitaires liés à la FCO et la MHE, et une mauvaise qualité des fourrages constatée en 2024. Ainsi, pour la troisième année consécutive, le repli est conséquent en gros bovins (-2,6 %). La production de taurillons est celle qui a le mieux résisté (+1,5 %), grâce à des mises à l'engraissement plus dynamiques. Cette tendance, conjuguée à des naissances en contraction, conduit à une diminution des exportations de broutards (-7,4 %). (Observatoire INTERBEV NA)

Les cotations de l'ensemble des catégories bovines ont poursuivi leur hausse en 2024. Les prix moyens pondérés progressent de 2,5 % pour les jeunes bovins, 4 % pour les veaux sous la mère et de près de 4 % pour les femelles de boucherie. Les cours des bovins maigres, pourtant bien orientés au premier trimestre 2024, ont connu un pallier pendant l'été avant de s'envoler en fin d'année. Suite aux problématiques liées à la FCO et la MHE, l'ensemble de la filière s'est adaptée rapidement, ce qui n'a pas affecté les exportations vers l'Italie et l'Espagne. Au final, les prix des broutards mâles limousin connaissent la plus grosse progression (+7 %).

Du côté du climat, la pluviométrie importante rencontrée de l'automne 2023 à la fin de l'été 2024 a perturbé le fonctionnement des exploitations. Les stocks fourragers ont pu être reconstitués, malgré une qualité très hétérogène. Les cultures ont aussi été pénalisées, d'abord par des surfaces non implantées, puis par des rendements et des prix de vente en baisse. Sur le bassin de production, seul le maïs fourrage a tiré son épingle du jeu.

La résolution progressive des tensions sur les marchés des matières premières s'est traduite par un repli des charges en élevages en 2024. L'IPAMPA viande bovine est en baisse, sous l'effet de charges de carburants et d'intrants liés aux surfaces. Les charges de structure sont en hausse notable, en particulier le coût des investissements matériels et des travaux par tiers.

Les revenus estimés dans les simulations progressent fortement. Cependant, des disparités importantes existent : les naisseurs spécialisés et les naisseurs-engraisseurs ont des revenus qui se rapprochent du seuil de 2 SMICs/UMO, alors que les producteurs de veaux sous la mère affichent une rémunération plus faible. Ramené à l'euro constant, un gain de pouvoir d'achat est enfin constaté, quel que soit le système de production.

Pour la campagne 2025, l'offre restreinte permet à nouveau de revaloriser les cours, notamment pour les bovins maigres qui connaissent des prix record. Toutefois, l'inquiétude provient des problèmes sanitaires. Avortements, problèmes de fertilité, hausse de la mortalité, sont des problématiques fréquemment rencontrées dans les élevages allaitants limousins auxquels s'ajoutent des aléas climatiques. Elles affecteront sans nul doute les résultats technico-économiques des systèmes bovins en 2025, mais aussi l'ensemble de la filière lors des années à venir.

**Cette note s'appuie sur des cas-types dont la structure est définie pour plusieurs années et permet de mesurer l'effet direct des changements de conjoncture au niveau des charges et des produits sur la santé économique des systèmes. Plus précisément, ce document explique la formation du revenu pour trois systèmes bovins viande clés du Limousin : veau de lait sous la mère, naisseur herbager et naisseur-engraisseur de jeunes bovins. Il permet également d'avoir un aperçu sur la conjoncture des prix de la viande et des principaux postes de charges.**

### Zoom

#### **Les exportations de broutards**

*Depuis 2023, le manque d'offre en viande bovine a conduit les abatteurs à réorienter les Jeunes Bovins mâles vers le marché français. Associé aux conditions sanitaires nécessaires pour exporter les broutards, une politique de relocalisation de l'engraissement a été constatée en France. En Nouvelle-Aquitaine, cette tendance, conjuguée à la diminution du nombre de naissances, conduit à une baisse de 12 % de l'export de broutards.*

## DES COURS HISTORIQUES !

### Vache de boucherie limousine : des prix qui restent à un niveau élevé

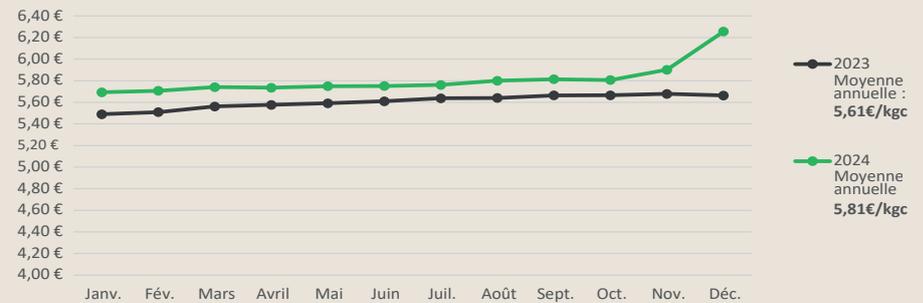


L'année 2024 se distingue par un maintien des cours des vaches de réforme à un niveau exceptionnel pour la deuxième année consécutive. En moyenne, la cotation était supérieure à l'année précédente, pour s'établir à 5,80 €/kgc.

Les prix ont augmenté progressivement tout au long de l'année pour dépasser 6,20€ €/kgc en décembre. Ces prix historiques sont expliqués par un manque d'offre, résultat d'une décapitalisation du cheptel bovin entamée depuis plusieurs années.

Figure 1

#### Évolution mensuelle des cours de la vache de boucherie limousine



Ainsi, des pays comme la France, l'Allemagne ou encore l'Italie, grands pays producteurs de bovins, voient leurs effectifs d'animaux baisser. À l'inverse, la demande est stable. Pour les éleveurs, ce contexte tendu entre l'offre et la demande crée une situation favorable à la montée des prix de leurs animaux.

La FCO et la MHE, qui ont touché une part importante du territoire français en 2024, ont aussi contribué à accélérer la décapitalisation et accentué le manque d'offre déjà présent. Couplés à la mauvaise qualité des fourrages, ces maladies ont entraîné une hausse du nombre de vaches vides, ce qui a engendré des réformes supplémentaires.

### Jeunes Bovins Limousins : des cotations en hausse mais en dessous des autres pays européens



Sur le premier semestre 2024, les cotations ont suivi la même dynamique que l'année précédente : une augmentation des prix jusqu'en mars puis une regression estivale, mais moins marquée qu'en 2023. A partir du mois d'août, les cours sont repartis à la hausse pour atteindre 5,75€/kgc en fin d'année. Sur le second semestre, les prix ont été supérieurs à ceux de 2023 de 20 %.

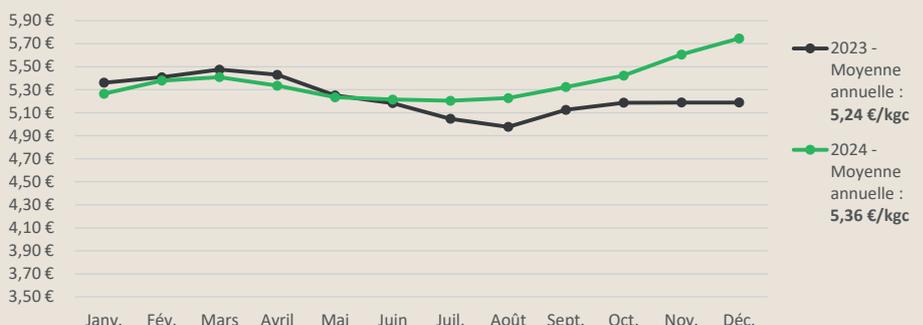
La progression des cours est particulièrement marquée sur les deux derniers mois de l'année à l'approche des fêtes de fin d'année.

Le manque d'animaux permet d'obtenir des cours élevés cette année encore. Ce phénomène se ressent sur l'ensemble de l'Europe. Néanmoins, le cours du JB français est resté bien en deça des cours observés en Europe, notamment en Italie où les prix pratiqués sont supérieurs de 0,50€/kgc en moyenne sur l'année.

Parallèlement, l'Espagne exporte de plus en plus de jeunes bovins vers le Maroc ou l'Algérie, contribuant à tendre davantage le marché et à faire progresser les prix.

Figure 2

#### Évolution mensuelle des cours du jeune bovin



## Broutards : le marché du maigre emporte tout



De 2,97 €/ kgv en janvier 2022 à 4,20 €/ kgv en décembre 2024 : les cours des broutards mâles progressent de 1,20 €/ kgv en 3 ans, ce qui représente un gain de 420 € pour un veau de 350 kg vifs.

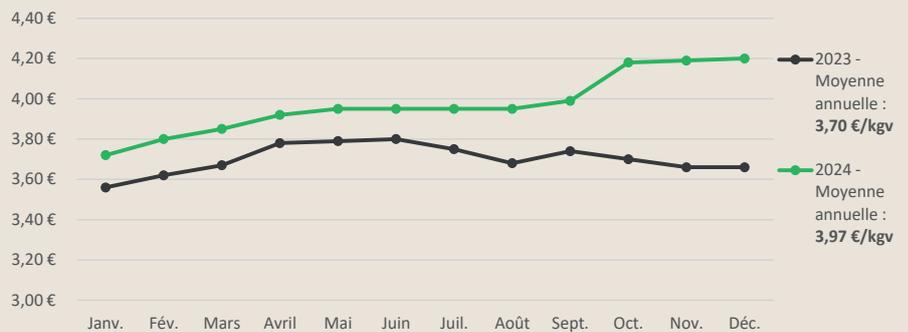
Concernant la conjoncture 2024 plus spécifiquement, on retrouve bien cette dynamique positive d'évolution des prix.

Pour les mâles, on peut observer 3 phases distinctes sur l'année. Un premier trimestre actif avec un gain d'environ + 20 cts €/ kgv, une phase transitoire plus stable jusqu'en septembre, avant une fin d'année énergique frôlant les + 40 cts d'€ sur 3 mois.

On retrouve les mêmes causes pour les mêmes effets qu'en conjoncture 2023. Le manque de disponibilité vis-à-vis d'une demande active, aussi bien sur le plan national qu'à l'export, entraîne une tension sur ces marchés et une augmentation des prix de vente.

Figure 3

### Évolution mensuelle des cours du broutard



## Veaux de lait sous la mère : une revalorisation toutefois insuffisante



8,50 €/ kgc en 2022, 9,10 € en 2023 et 9,50 € en 2024. L'évolution de la valeur annuelle moyenne du prix des veaux de lait sous la mère poursuit sa légère augmentation en 2024. Il faut cependant noter que ces 3 années de petites éclaircies ont fait suite à 4 années de baisse des cours moyens.

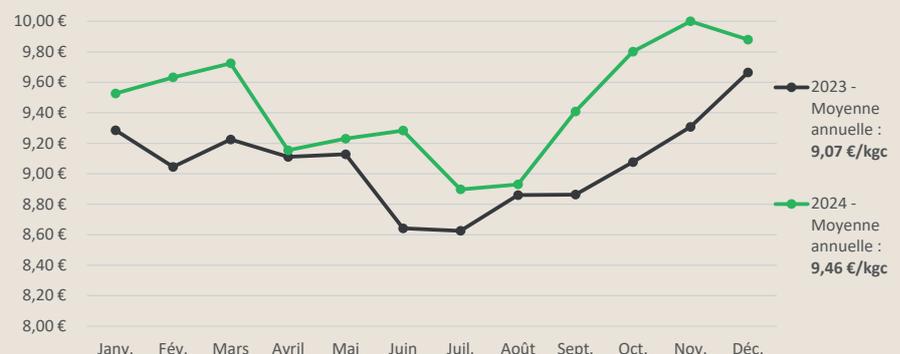
Cette tendance est induite par la poursuite de l'érosion du nombre de veaux produits dans les départements historiques. Le manque de matière première, vis-à-vis de la demande, permet de lisser les prix payés aux producteurs sur l'année en limitant la traditionnelle baisse d'été.

Derrière ce constat, il apparaît encore un peu plus les difficultés rencontrées par la filière ces dernières années, malgré

la qualité reconnue des produits mis en marché et le travail acharné effectué par les éleveurs. Le vieillissement moyen des chefs d'exploitations, la diminution de la main-d'œuvre familiale, l'impact sanitaire lié aux maladies type FCO et MHE, l'écrêtement du cheptel souche et la concurrence féroce du marché du maigre, représentent des obstacles majeurs à affronter pour ces systèmes de production.

Figure 4

### Évolution mensuelle des cours du veau de lait sous la mère



## PRIX DE VENTE

Les prix de vente présentés ici pour chaque système sont le résultat d'un traitement réalisé par l'équipe du Réseau d'Élevage Bovin Viande Limousin. Ils correspondent à des animaux avec une catégorie, un âge, un poids et une conformation types. Les évolutions de prix proposées sont basées sur les cotations nationales FranceAgriMer, les données des organisations de producteurs et les données observées dans les élevages du réseau.

## APRÈS DES NIVEAUX RECORD ATTEINTS DEPUIS DÉCEMBRE 2021, UN INDICE IPAMPA EN REPLI SUITE À LA BAISSSE DES PRIX DE L'ÉNERGIE ET DES ALIMENTS

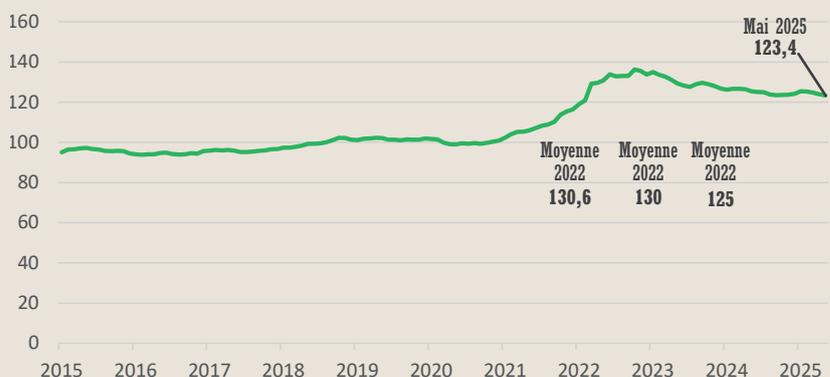
L'IPAMPA Viande Bovine, en constante augmentation entre 2020 et janvier 2023, poursuit en 2024 la diminution amorcée au cours de l'année précédente. On observe ainsi une baisse annuelle de l'indice de -2,2 points entre janvier et décembre, entraînée principalement par la forte baisse des prix de l'énergie et des aliments achetés (IPAMPA -12%), ainsi que la chute du prix des intrants liés aux cultures, notamment des engrais (IPAMPA-30% /2023). Après avoir été fortement bousculés par la crise sanitaire et économique et le contexte géopolitique, ces indicateurs affichent des baisses significatives qui ne permettent toutefois pas de retrouver les niveaux d'avant crise.

Concernant l'évolution des charges :

- **Le coût des aliments achetés**, qui avait amorcé une forte baisse au cours du deuxième semestre 2023, a poursuivi cette tendance sur le premier trimestre 2024 pour atteindre la stabilité au cours de l'été. En moyenne sur l'année, la baisse affichée est de -12%.
- **Le coût de l'énergie** connaît, comme habituellement, des variations intra-annuelles marquées atteignant son plus bas niveau à l'automne avant une légère hausse en fin d'année. Il affiche une baisse annuelle conséquente (-12%).
- **Concernant les engrais et amendements**, les baisses successives observées en 2023 et 2024 sur les marchés permettent aux exploitants de retrouver un rythme d'approvisionnement stable. Par rapport à la conjoncture 2023, cette diminution est davantage ressentie puisque si l'on regarde à la campagne culturale, on constate une baisse de près de 60% (-59 points contre seulement 2 points entre les campagnes 2021/22 et 2022/23).
- **L'entretien des bâtiments et du matériel**, composants importants des charges de structures, progressent à nouveau, même si la hausse est moins importante, avec respectivement +2% et +6%.
- Concernant **l'approvisionnement des surfaces**, le coût des semences affiche une relative stabilité et celui des produits phytosanitaires, après les hausses successives constatées en 2022 et 2023, amorce une diminution (-2%).
- **Les produits et frais vétérinaires** poursuivent quant à eux l'augmentation observée depuis 5 ans (+5%), portant à presque 20 points la hausse observée depuis 2020.

Figure 5

**IPAMPA viande bovine : Indice général - base 100 en 2015 (Source Institut de l'Elevage d'après INSEE et AGRESTE)**



### ! À noter

L'IPAMPA ne couvre pas l'ensemble des charges des exploitations. D'autres charges comme les coûts salariaux ou les coûts des travaux par tiers, qui ne sont pas prises en compte dans l'IPAMPA, restent en hausse par rapport à 2023,

Tableau 1 :

**Des postes de charges avec des incidences variables sur le revenu - Exemple chez le naisseur-engraisseur (Cas type 4.b)**

	MONTANT 2023 (€/100 KGV)	POIDS/CHARGES TOTALES	VARIATION 2024/2023	
			ÉVOLUTION CHARGES	INCIDENCE SUR LE REVENU**
<b>Charges opérationnelles*</b>	<b>112 €</b>	<b>44 %</b>	<b>- 12,6 %</b>	<b>18,8 %</b>
Aliments achetés	35 €	14 %	-6,8 %	2,9 %
Frais vétérinaires	10 €	4 %	4,9 %	-0,5
Engrais	20 €	8 %	-42,9 %	17,3 %
<b>Charges de structure (hors amo. et FF)</b>	<b>142 €</b>	<b>56 %</b>	<b>4,1 %</b>	<b>-6,4 %</b>
Carburant	17 €	7 %	-7,7 %	1,7 %

\*hors cession des céréales, amortissements et frais financiers  
 \*\* à fonctionnement et produits identiques

Chaque poste de charges a une incidence différente sur le revenu. Celui-ci dépend d'une combinaison entre :

- le poids du poste dans l'ensemble des charges. Plus le poste est conséquent, plus le revenu sera sensible à son évolution,
- l'évolution du poste de charges lui-même.

Concernant le système naisseur-engraisseur, les tendances constatées sur des charges opérationnelles qui pèsent sur le système permettent d'orienter le revenu à la hausse, principalement influencé par l'évolution du poste engrais. A contrario, les charges de structures affichent une hausse de 4 %, néanmoins freinée par la baisse des prix du carburant.

## DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES EN NETTE PROGRESSION MALGRÉ DES COÛTS DE PRODUCTION QUI SE MAINTIENNENT À DES NIVEAUX ÉLEVÉS

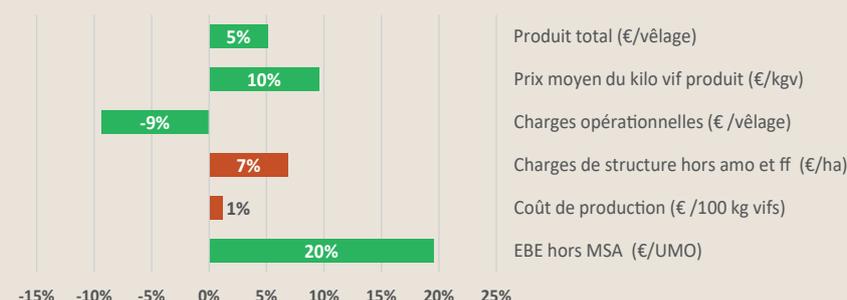
Les 3 systèmes étudiés ci-dessous montrent des évolutions similaires en conjoncture 2024. Ils affichent une progression des prix de vente, une diminution marquée des charges opérationnelles quand les charges de structures progressent, à l'exception du carburant. Ainsi, les coûts de production ne sont pas en repli.

**Le système naisseur** est, pour la seconde année consécutive, celui dont le produit brut par vêlage atteint le meilleur résultat avec une augmentation de +5 %, effet conjugué des cours du maigre qui poursuivent leur hausse (+10 % pour le prix moyen du kilo vif, soit +0,31 €/kg vif) et des niveaux de charges qui s'équilibrent entre baisse marquée des charges opérationnelles et une nette progression des charges de structure.

Ce système est également celui qui affiche la plus forte progression, l'EBE (hors MSA) évoluant de +20 % (soit +10 600 €/UMO exploitant).

Figure 6

### Évolution 2024 des indicateurs économiques en système naisseur

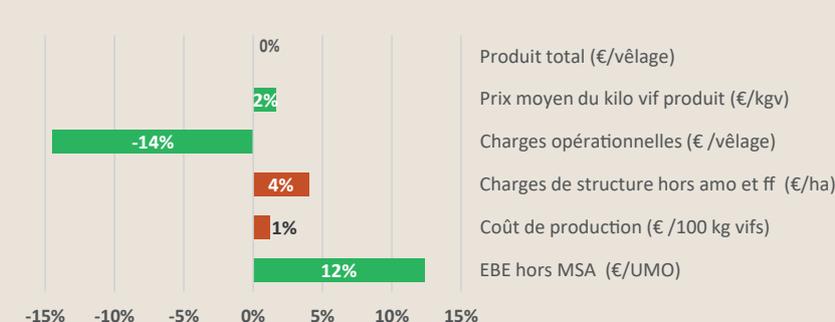


Les résultats économiques du **système naisseur-engraisseur** progressent en moindre proportion par rapport aux systèmes naisseurs. Malgré des cours de la viande porteurs et une dynamique semblable, le prix moyen du kilo vif vendu ne croît que de 2 %, soit +0,05 €/kg vif.

La baisse du niveau de charges, notamment influencée par la forte diminution des charges opérationnelles (-14%), permet tout de même un accroissement de l'EBE de +12 % (soit +8 300 / UMO exploitant) et du Résultat Courant Avant Impôt de +20 %.

Figure 7

### Évolution 2024 des indicateurs économiques en système naisseur-engraisseur

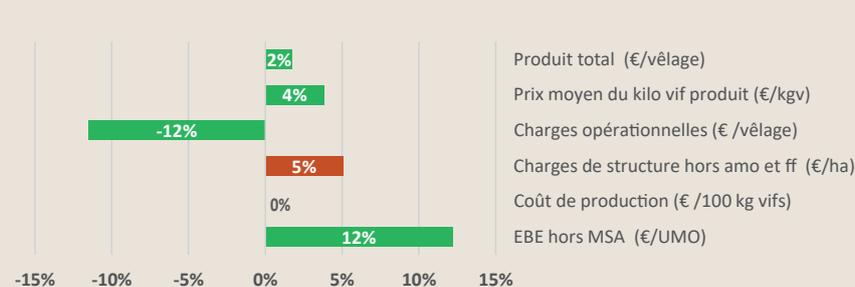


**Le système veaux sous la mère**, pénalisé en 2023, voit ses résultats progresser en 2024, poussé par la forte baisse des charges opérationnelles (-12 %) et un prix moyen du kilo vif vendu qui progresse à nouveau (+4 %, soit 0,17 € kg vif) malgré les exigences qualitatives de la filière. Cela permet de freiner l'augmentation du coût de production qui révèle un niveau similaire à 2023 (847 € en 2024 contre 846 € en 2023 soit +1 %).

Après 8 ans de recul, l'EBE (hors MSA) montre pour la première fois une hausse significative (+ 5 800 €/UMO).

Figure 8

### Évolution 2024 des indicateurs économiques en système veau de lait sous la mère



## REVENUS ESPÉRABLES : LE POUVOIR D'ACHAT DES ÉLEVEURS PROGRESSE ENFIN

### Naisseur broutards mâles et femelles

L'évolution favorable des cotations des broutards et des vaches s'est traduite par une amélioration des performances économiques des exploitations en système naisseur. Pour la troisième année consécutive, ces exploitations enregistrent une hausse de leur revenu disponible, exprimé en euros courants. Entre 2023 et 2024, cette progression atteint le niveau le plus élevé, avec une augmentation de 32 %.

Cette dynamique positive se confirme également en euros constants, c'est-à-dire une fois l'effet de l'inflation neutralisé, contrairement à l'année dernière. En effet, la croissance du revenu disponible en euros constant est de 29 %, soit plus de 9 800 €/UMO exploitant, ce qui signifie une amélioration du pouvoir d'achat des éleveurs.

Il s'agit de la plus forte progression observée, soulignant l'impact direct du marché des broutards sur la rentabilité des élevages naisseurs, avec des systèmes présentant moins de charges.

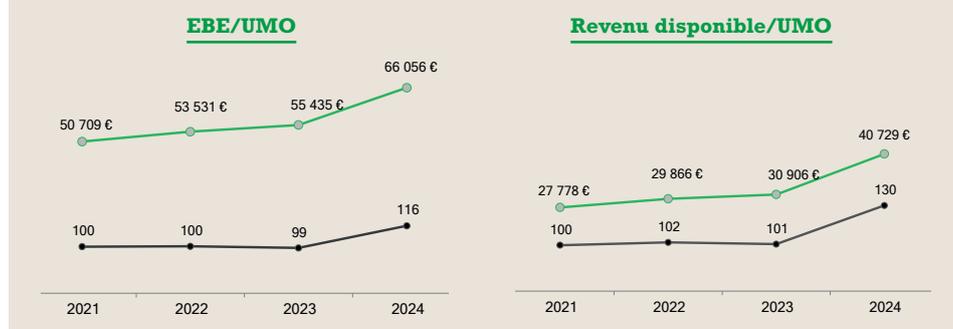
### MÉTHODOLOGIE

L'évolution de l'EBE et du revenu disponible des trois principaux systèmes de production du bassin Limousin est présentée dans les 6 graphiques ci-contre et ci-après, sans évolution ni structurelle ni technique. Afin d'apprécier l'impact de la conjoncture sur les ateliers allaitants au cours du temps, ces résultats sont aussi mesurés en monnaie constante (base 100 l'année 2021).

— Indicateurs en monnaie courante  
 — Indices en monnaie

Figure 9

#### Le naisseur broutards mâles et femelles



### DÉFINITIONS

**EBE** (Excédent Brut d'Exploitation) = Produits d'exploitation – Charges opérationnelles et de structure (hors amortissements et f.f.)

**Revenu disponible = EBE – Annuités**

(il permet d'assurer l'autofinancement et le prélèvement des éleveurs et une marge de sécurité en trésorerie)

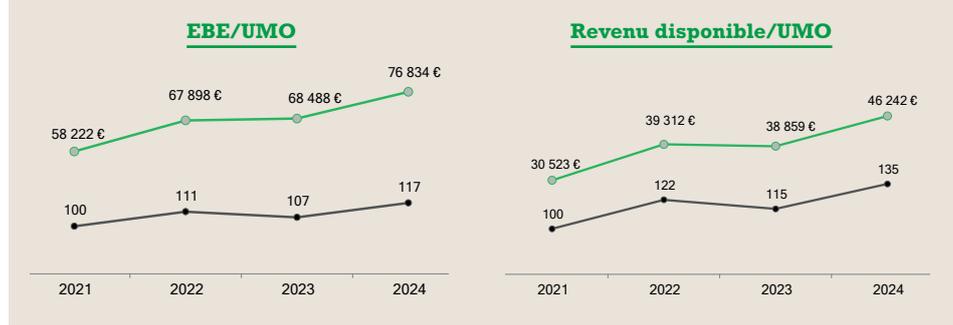
### Naisseur engraisseur de jeunes bovins et de génisses de Lyon

Les exploitations en système naisseur-engraisseur ont également bénéficié d'une amélioration de leurs résultats économiques en 2024, tant en euros courants qu'en euros constants, contrairement aux résultats observés l'année précédente. En effet, le revenu disponible de ces exploitations a progressé de 19 % en euros courants et de 17 % en euros constants, traduisant une amélioration de leur pouvoir d'achat de plus de 7 300€ / UMO exploitant.

Cependant, cette progression reste moins marquée que celle observée dans les systèmes naisseurs. Cette différence s'explique principalement par une moindre hausse des cotations des jeunes bovins JB, qui s'est surtout concentrée sur le troisième trimestre, soit en fin de campagne. Par conséquent, l'impact positif sur les revenus des naisseurs-engraisseurs a été plus modéré, avec un décalage de la revalorisation des prix.

Figure 10

#### Le naisseur-engraisseur de JB et de génisses de Lyon



**+30%**  
 d'EBE depuis 2021  
 pour le système  
 naisseur-engraisseur

## Producteur de veaux de lait sous la mère spécialisé

Le revenu des producteurs de veaux de lait s'est amélioré par rapport à l'année précédente. Malgré tout, en euros constants, il n'atteint pas le niveau de référence constaté en 2021.

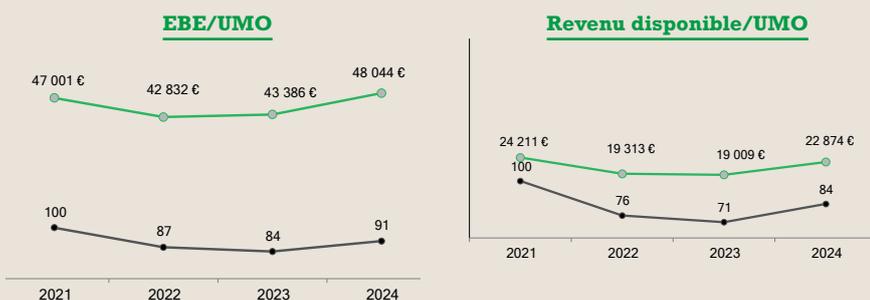
Les éleveurs ont pourtant bénéficié, comme les autres systèmes, d'une augmentation du cours des veaux sous la mère (+4%). Néanmoins, la plus faible productivité de viande vive par UMO ne permet pas de diluer des charges qui restent à des niveaux élevés.

# +51%

de revenu disponible pour les producteurs de veaux de lait sous la mère depuis 2021

Figure 11

### Le producteur de veaux de lait sous la mère spécialisé



— Indicateurs en monnaie courante  
 — Indices en monnaie constante

## En conclusion

Les systèmes allaitants étudiés permettent de dégager un revenu disponible oscillant entre 23 000 € et 46 000 €, sur la base des hypothèses de tailles de structures, de choix et performances techniques définies dans les cas types. À noter, cette année, la demande importante en broutards a amélioré la rentabilité des exploitations naisseurs mais a cependant perturbé les équilibres entre les bovins maigres et animaux de boucherie.

Les évolutions de revenus constatés en 2024 s'expliquent par une augmentation des produits dans tous les systèmes, et un maintien des charges totales par rapport à 2023. Bien que les impacts soient différents entre les systèmes, tous doivent une nouvelle fois faire face à une hausse des charges de structure.

Malgré une reprise des prix, les cours des veaux de lait sous la mère peinent à suivre les évolutions observées sur les autres marchés depuis 3 ans, ce qui a accentué la situation inquiétante de ce système et amplifié les écarts avec les autres productions.

Il est important de noter que la totalité des élevages bénéficient, tout de même, d'une amélioration de leur revenu en euros constants, indiquant une augmentation de leur pouvoir d'achat.



**Élevages bovins viande  
Bassin Limousin**

# Tableau récapitulatif des 6 cas types

CONJONCTURE 2024

## ASPECTS ÉCONOMIQUES

SYSTÈMES	INDICATEURS / UNITÉ DE SURFACE (€/ha SAU)						INDICATEURS / UNITÉ DE TROUPEAU (€/ha UGB)							INDICATEURS GLOBAUX		
	PRODUIT BRUT		CHARGES OPÉRATIONNELLES	CHARGES DE STRUCTURE (HORS AMO. ET FF)	EBE	RÉSULTAT COURANT	PRODUIT BOVIN (1)		CHARGES OPÉRATIONNELLES (2)		MARGES			PRIX MOYEN	EBE	REVENU DISPONIBLE
	Total	Dont aides (dont DPU)					Total	Dont aides animales	Troupeau	SFP	Marge brute (1)-(2)	Marge nette (3)	Autres aides (4)			
1.a Le système veaux de lait sous la mère	1 880	480 (230)	525	635	720	205	1 440	135	385	95	960	-155	330	4,66 €	48 045 (38%)	22 875 (18%)
2.a Le système naisseur	1 625	380 (200)	440	585	600	255	1 255	100	310	90	855	-35	260	3,56 €	66 095 (37%)	40 765 (23%)
2.b Le système naisseur Plateau de Millevaches	1 165	380 (190)	315	410	440	205	1 060	90	230	160	670	-125	375	3,46 €	54 780 (38%)	36 495 (25%)
3. a Le système naisseur avec génisses de boucherie	1 825	385 (200)	500	615	710	345	1 220	90	295	90	835	40	220	3,38 €	78 235 (39%)	51 835 (26%)
4.b Le système naisseur engraisseur classique	2 220	415 (210)	715	750	755	330	1 415	95	405	110	900	-20	225	3,15 €	76 845 (34%)	46 255 (20%)
4.e Le système naisseur engraisseur en GAEC	2 105	425 (215)	635	655	815	445	1 335	100	350	110	875	50	240	3,14 €	141 625 (35%)	89 620 (24%)

(1) produit bovin = produit viande bovine + aides animales / (2) charges opérationnelles = charges de troupeau + charges SFP / (3) Marge nette = marge brute - charges de structure totales / (4) = aides totales - aides animales



**Élevages bovins viande**  
Bassin Limousin

# Tableau récapitulatif des 6 cas types

## ASPECTS TECHNIQUES

SYSTÈMES	MAIN-D'ŒUVRE	TROUPEAU					SURFACE (ha)					CHARGEMENT	
	UMO (DONT SALARIÉE)	VÊLAGES	UGB TECHNIQUE	PRODUC- TION VIANDE VIVE	BESOINS ALIMENTAIRES		SAU	HERBE	MAÏS ENS.	CÉRÉALE AUTOCONS.	CULTURES DE VENTE	TECHNIQUE UGB/ha SFP	PÂTURAGE UGB pât./ha d'herbe
					CONCEN- TRÉS KG/UGB (DONT % PRODUIT)	STOCKS FOUR- RAGES TMS/UGB							
1.a Le système veaux de lait sous la mère	1	62	69	270	420 (78%)	2,4	67	62	0	5	0	1,10	1,05
2.a Le système naisseur	1,2 (0,2)	90	116	325	480 (41%)	2,2	110	105	0	5	0	1,10	1,10
2.b Le système naisseur Plateau de Millevaches	1	76	101	275	290 (0%)	2,5	125	125	0	0	0	0,80	0,82
3. a Le système naisseur avec génisses de boucherie	1,2 (0,2)	85	136	330	480 (46%)	2,3	110	104	0	6	0	1,30	1,20
4.b Le système naisseur engraisseur classique	1,3 (0,3)	80	130	415	860 (64%)	2,6	102	85	5	12	0	1,45	1,20
4.e Le système naisseur engraisseur en GAEC	2	130	225	390	730 (64%)	2,5	180	148	7	17,5	7,5	1,43	1,18

Fiche réalisée par : L'équipe du Réseau d'Élevage Bovin Limousin - Contact : Stéphane Passerieux (Idele) - [stephane.passerieux@idele.fr](mailto:stephane.passerieux@idele.fr)  
Document édité par l'Institut de l'Élevage 149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - [www.idele.fr](http://www.idele.fr) - Juin 2025 - Réf. : 00 25 311 063  
Pour en savoir plus : [www.inosys-reseaux-elevage.fr](http://www.inosys-reseaux-elevage.fr)

CAS TYPE

NOUVEAU



Élevages bovins viande  
Bassin Limousin



# Le système limousin veaux de lait sous la mère spécialisé

CAS-TYPE 1A EN CONJONCTURE 2024

## LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2024

**PRODUIT TOTAL : 125 860 €**

**Produit viande bovine 89 970 € 71%**

**Ventes 93 175 €**

27 Veaux de lait lim. mâles, 150 kgc à 9,60 €/kgc	1 440 €	42%
17 Veaux de lait lim. fem. 150 kgc à 9,55 €/kgc	1 435 €	27%
3 Veaux de lait croisés de 145 kgc à 8,00 €/kgc	1 160 €	4%
10 Vaches de boucherie lim. 420 kgc à 5,80 €/kgc	2 435 €	26%
1 Vache laitière de 300 kgc à 4,10 €/kgc	1 230 €	2%
1 taureau de réforme (tous les 3 ans)	870 €	

**Achats (1 génisse laitière) - 2 000 €**

(1 reproducteur tous les 3 ans) - 1 205 €

**Produit cultures 3 825 € (3%)**

Céréales intra-consommées	3 825 €
Cultures vendues	0 €

**Aides (nettes de stabilisateur  
et discipline financière) 32 065 € (25%)**

**Aides découplées 15 230 € (47%)**

67 droits à 227 €/ha  
(dont aide de base, éco-régime  
niveau 2 et paiement redistributif)

**Aides animales 9 175 € (29%)**

4 UGB > 16 mois niveau 1 + 60 UGB > 16 mois niveau 2	6 740 €
39 aides VSLM à 62,45 €	2 435 €

**Autres aides 7 660 € (24%)**  
ICHN (Zone Défavorisée Simple)

### Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (52 % EBE) **25 170 €**

**Revenu disponible 22 875 €**  
(autofinancements, prélèvements privés)

**CHARGES : 77 815 €**

**Charges opérationnelles 35 250 € 45%**

**Troupeau (386 €/UGB) 26 610 € 75%**

Concentré	13 690 € (51%)
Frais élevage (dont paille)	9 040 € (34%)
Frais vétérinaires	3 880 € (15%)

**Surface fourragère (103 €/ha SFP) 6 400 € 18%**  
Dont engrais 3 835 € (60%)

**Céréales (448 €/ha cultures) 2 240 € 6%**  
Dont engrais 1 140 € (51%)

**Charges de structure 42 565 € 55%**  
(hors amortissements et frais financiers)

Foncier	6 270 € 15%
Assurances	4 495 € 11%
Matériel	17 425 € 41%
Bâtiment	820 € 2%
Salaires et charges	1 905 € 4%
Charges sociales exploitant	5 385 € 13%
Divers	6 265 € 15%

**EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 38% (PB) 48 045 €**

### Résultat courant

Amortissement (bâtiment, matériel) **29 440 €**  
Frais financiers **4 940 €**

**Résultat courant (11% PB) 13 670 €**

### Éléments clés de l'exploitation

**Main-d'œuvre :**  
1 UMO

**SAU :**  
67 ha de SAU  
62 ha de SFP (100 % herbe)  
5 ha de céréales

**Troupeau :**  
62 vélages  
69 UGB techniques  
220 kg de viande vive/UGB  
1,1 UGB techniques/ha SFP

### SITUATION PAR RAPPORT AUX AIDES

#### Aides découplées :

Aide découplée : 227 €/ha  
dont DPB : 121 €/ha  
dont paiement redistributif : 50,40 €/ha  
dont Eco-régime niveau 2 : 67,30 €/ha

#### Aides couplées (volet animal) :

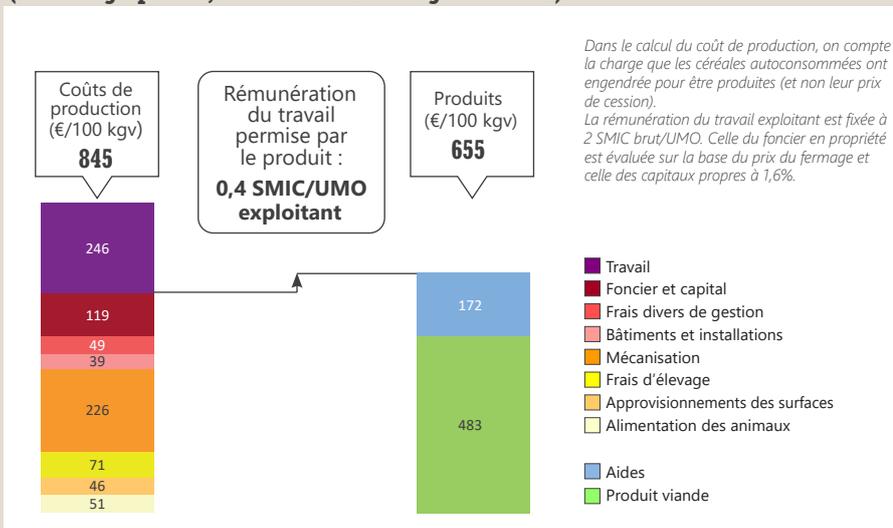
Montants unitaires de l'aide  
à l'UGB > 16 mois :

- 57,50 € pour les UGB > 16 mois niveau 1 (plafonné à 40 UGB)
- 105 € pour les UGB > 16 mois niveau 2 (plafonné à 120 UGB)
- 62,45 € pour les veaux sous la mère labellisables et labellisés
- 100% des aides à l'UGB éligibles primées en 2024

## LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2024

### Rentabilité de l'atelier bovin viande

(18 610 kgv pour 1,0 UMO soit 18 610 kgv/UMO BV)



### CAPITAL D'EXPLOITATION

Total (hors foncier) : **378 000 €**

- 5 640 €/ha SAU
- 5 490 €/UGB

Dont :

- matériel : 23 %
- bâtiment : 19 %
- cheptel : 48 %

Taux d'endettement

(LMT/capital total) : 26 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

### ÉVOLUTION DE 2023 À 2024

Produit brut	+ 2,7 %
Dont ventes bovines	+ 3,8 %
Charges totales	- 1,9 %
EBE	+ 10,7 %

### Quelques indicateurs économiques de l'exploitation

	€/VÊLAGE	€/ha SAU
Produit brut	2 030	1 880
(dont aides totales)	(515)	(480)
Charges opérationnelles	570	525z
Marge brute	1 460	1 350
Charges de structure (hors amo. et FF)	685	635
Excédent Brut d'Exploitation	775	715
Résultat courant	220	205

### Impact sur le revenu

#### Des performances techniques telles que :

- La maîtrise de la reproduction  
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 875 €
- Le niveau génétique du troupeau  
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 3 595 €

#### De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 1 335 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 1 745 €

#### De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 930 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 705 €

### En bref...

La valorisation des veaux sous la mère a progressé de 4% en 2024, et dépasse le seuil de 9.50€/kg. La période propice à la vente des veaux se concentre de plus en plus autour de la période hivernale, même si le manque de production n'a pas trop affecté les cours pendant l'été 2024. La demande du marché s'oriente vers des veaux produits sous label rouge, avec une viande claire et un bon état d'engraissement. Après plusieurs années orientées à la baisse, le revenu disponible est en hausse de 20% par rapport à 2023, mais reste relativement modeste.

#### Fiche réalisée par :

L'équipe du Réseau d'Élevage Bovin Limousin  
Contact : Stéphane Passerieux (Idele) - stephane.passerieux@idele.fr

#### Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Juin 2025 - Réf. : 00 25 311 063

Conception : Beta Pictoris

Réalisation : Katia Brulat (Institut de l'Élevage) - Crédit photos : Idele

Pour en savoir plus : [www.inosys-reseaux-elevage.fr](http://www.inosys-reseaux-elevage.fr)



Un dispositif partenarial associant des éleveurs, et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDar) et de la CNE

CAS TYPE

NOUVEAU



### Éléments clés de l'exploitation

**Main-d'œuvre :**  
1 UMO (+ 0,2 salarié)

**SAU :**  
116 ha de SAU  
105 ha de SFP (100 % herbe)  
5 ha de céréales

**Troupeau :**  
90 vêlages  
116 UGB techniques  
325 kg de viande vive/UGB  
1,1 UGB techniques/ha SFP

### SITUATION PAR RAPPORT AUX AIDES

**Aides découplées :**  
Aide découplée : 198 €/ha  
dont DPB : 106 €/ha  
dont paiement redistributif : 50,40 €/ha  
dont Eco-régime niveau 2 : 67,30 €/ha

**Aides couplées (volet animal) :**  
Montants unitaires de l'aide  
à l'UGB > 16 mois :  
• 105 € pour les UGB > 16 mois niveau 2  
(plafonné à 120 UGB)



**Élevages bovins viande**  
Bassin Limousin

# Le système naisseur limousin broutards mâles et femelles

CAS-TYPE 2A EN CONJONCTURE 2024

## LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2024

**PRODUIT TOTAL : 178 880 €**

**Produit viande bovine 133 470 € 75%**

**Ventes 137 120 €**

42 Broutards de 350 kgv à 4,10 €/kgv 1 435 € (44%)

23 Broutardes repoussées de 320 kgv à 3,60 €/kgv 1 150 € (19%)

17 Vaches de boucherie de 430 kgc à 5,80 €/kgc 2 495 € (31%)

2 Génisses finies de 360 kgc à 5,65 €/kgc 2 035 € (3%)

1 Taureau de réforme de 600 kgc 2 640 € (2%)

1 Animal «accidenté» 1 245 € (1%)

**Achats (1 taureau de 1 an) - 3 650 €**

**Produit cultures 3 825 € (2%)**

Céréales intra-consommées 3 825 €

Cultures vendues 0 €

**Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière) 41 585 € (23%)**

**Aides découplées 21 735 € (52%)**  
110 droits à 197,60 €/ha (dont aide de base, éco-régime niveau 2 et paiement redistributif)

**Aides animales 11 340 € (27%)**  
108 UGB > 16 mois (niveau 2)

**Autres aides 8 510 € (20%)**  
ICHN (Zone Défavorisée Simple)

### Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (38% EBE) 25 325 €

**Revenu disponible 40 765 €**  
(autofinancements, prélèvements privés)

**CHARGES : 112 785 €**

**Charges opérationnelles 48 450 € 43%**

**Troupeau (309 €/UGB) 35 730 € 74%**

Concentré 18 785 € (53%)

Frais élevage (dont paille) 12 830 € (36%)

Frais vétérinaires 4 115 € (12%)

**Surface fourragère (100 €/ha SFP) 10 480 € 22%**

Dont engrais 6 870 € 66%

**Céréales (448 €/ha cultures) 2 240 € 5%**

Dont engrais 1 140 € 51%

**Charges de structure (hors amortissements et frais financiers) 64 340 € 57%**

Foncier 10 295 € 16%

Assurances 6 180 € 10%

Matériel 21 990 € 34%

Bâtiment 1 360 € 2%

Salaires et charges 5 825 € 9%

Charges sociales exploitant 10 405 € 16%

Divers 8 285 € 13%

**EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 37% (PB) 66 095 €**

### Résultat courant

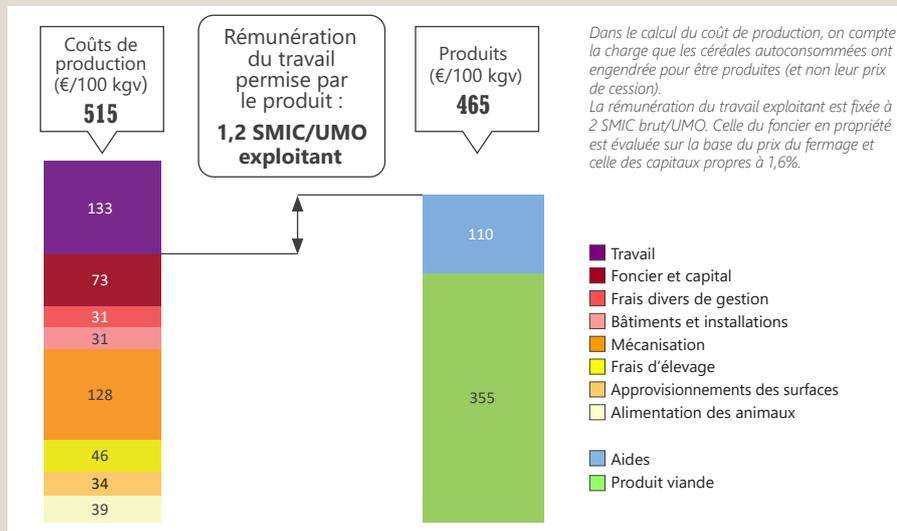
Amortissement (bâtiment, matériel) 33 215 €  
Frais financiers 4 985 €

**Résultat courant (16% PB) 27 895 €**

## LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2024

### Rentabilité de l'atelier bovin viande

(37 440 kgv pour 1,2 UMO soit 31 200 kgv/UMO BV)



### CAPITAL D'EXPLOITATION

**Total (hors foncier) : 466 000 €**

- 4 240 €/ha SAU
- 4 030 €/UGB

Dont :

- matériel : 17 %
- bâtiment : 16 %
- cheptel : 58 %

**Taux d'endettement (LMT/capital total) : 43 %**

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

### ÉVOLUTION DE 2023 À 2024

Produit brut	+ 6,0 %
Dont ventes bovines	+ 8,0 %
Charges totales	+ 0,2 %
EBE	+ 17,1 %

### Quelques indicateurs économiques de l'exploitation

	€/VÊLAGE	€/ha SAU
Produit brut	1 990	1 625
(dont aides totales)	(460)	(380)
Charges opérationnelles	540	440
<b>Marge brute</b>	<b>1 450</b>	<b>1 185</b>
Charges de structure (hors amo. et FF)	715	585
<b>Excédent Brut d'Exploitation</b>	<b>735</b>	<b>600</b>
Résultat courant	310	255

### Impact sur le revenu

#### Des performances techniques telles que :

- **La maîtrise de la reproduction**  
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 3 veaux) ± 3 380 €
- **Le niveau génétique du troupeau**  
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 5 405 €

#### De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 1 845 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 200 €

#### De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 1 870 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 970 €

### En bref...

*Le revenu disponible progresse de 28% grâce à une meilleure valorisation des broutards notamment. La baisse des aliments et des intrants liés aux surfaces a permis de limiter la hausse des charges de structure qui impactent peu le coût de production (+1%). Par ailleurs, en 2024, le contexte sanitaire lié à la MHE et à la FCO a légèrement perturbé les marchés des bovins maigres destinés à l'export, nécessitant la mise en place de protocoles sanitaires spécifiques.*

#### Fiche réalisée par :

L'équipe du Réseau d'Élevage Bovin Limousin  
Contact : Stéphane Passerieux (Idele) - stephane.passerieux@idele.fr

#### Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr  
Juin 2025 - Réf. : 00 25 311 063

Conception : Beta Pictoris  
Réalisation : Katia Brulat (Institut de l'Élevage) - Crédit photos : Idele

Pour en savoir plus : [www.inosys-reseaux-elevage.fr](http://www.inosys-reseaux-elevage.fr)



Un dispositif partenarial associant des éleveurs, et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE

CAS TYPE

NOUVEAU



### Éléments clés de l'exploitation

Main-d'œuvre :  
1 UMO

SAU :  
125 ha de SAU  
125 ha de SFP  
(100 % herbe)

Troupeau :  
76 vélages  
101 UGB techniques  
275 kg de viande vive/UGB  
0,8 UGB techniques/ha SFP

### SITUATION PAR RAPPORT AUX AIDES

Aides découplées :  
Aide découplée : 189 €/ha  
dont DPB : 100 €/ha  
dont paiement redistributif : 50,40 €/ha  
dont Eco-régime niveau 2 : 67,30 €/ha

Aides couplées (volet animal) :  
Montants unitaires de l'aide  
à l'UGB > 16 mois :  
• 105 € pour les UGB > 16 mois niveau 2  
(plafonné à 120 UGB)



Élevages bovins viande  
Bassin Limousin

# Le système naisseur du plateau de Millevaches broutards mâles et femelles

CAS-TYPE 2B EN CONJONCTURE 2024

## LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2024

**PRODUIT TOTAL : 145 755 €**

Produit viande bovine 98 480 € 68%

**Ventes 102 130 €**

31 Broutards de 340 kgv à 4,10 €/kgv	1 395 €	(61%)
17 Broutardes de 310 kgv à 3,60 €/kgv	1 115 €	
12 Vaches de boucherie de 420 kgc à 5,60 €/kgc	2 350 €	(28%)
3 Vaches maigres de 660 kgv à 3,00 €/kgv	1 790 €	(5%)
1 Taureau de réforme de 600 kgc	2 640 €	(3%)
4 Veaux nourrissons mâles (vente en vif à 1,5 mois)	470 €	(2%)
3 Veaux nourrissons femelles (vente en vif à 1,5 mois)	420 €	(1%)

**Achats (1 taureau de 1 an) - 3 650 €**

**Produit cultures 0 € (0%)**

Céréales intra-consommées	0 €
Cultures vendues	0 €

**Aides (nettes de stabilisateur  
et discipline financière) 47 275 € (32%)**

**Aides découplées 23 565 € (50%)**  
125 droits à 188,5 €/ha  
(dont aide de base, éco-régime  
niveau 2 et paiement redistributif)

**Aides animales 9 240 € (20%)**  
88 UGB > 16 mois (niveau 2)

**Autres aides 14 470 € (31%)**  
ICHN (Zone Défavorisée Simple)

### Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (33% EBE) 18 280 €

**Revenu disponible 36 495 €**  
(autofinancements, prélèvements privés)

**CHARGES : 90 975 €**

**Charges opérationnelles 39 490 € 43%**

**Troupeau (230 €/UGB) 23 320 € 59%**

Concentré	11 015 €	(47%)
Frais élevage (dont vétérinaires)	8 685 €	(37%)
Frais vétérinaires	3 620 €	(16%)

**Surface fourragère (130 €/ha SFP) 16 165 € 41%**

Dont engrais 12 130 € 75%

**Céréales (0€/ha cultures) 0 € 0%**

Dont engrais 0 € 0%

**Charges de structure 51 490 € 57%**  
(hors amortissements et frais financiers)

Foncier	8 685 €	17%
Assurances	5 055 €	10%
Matériel	20 200 €	39%
Bâtiment	585 €	1%
Salaires et charges	0 €	0%
Charges sociales exploitant	9 865 €	19%
Divers	7 095 €	14%

**EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 54 780 €**  
38% (PB)

### Résultat courant

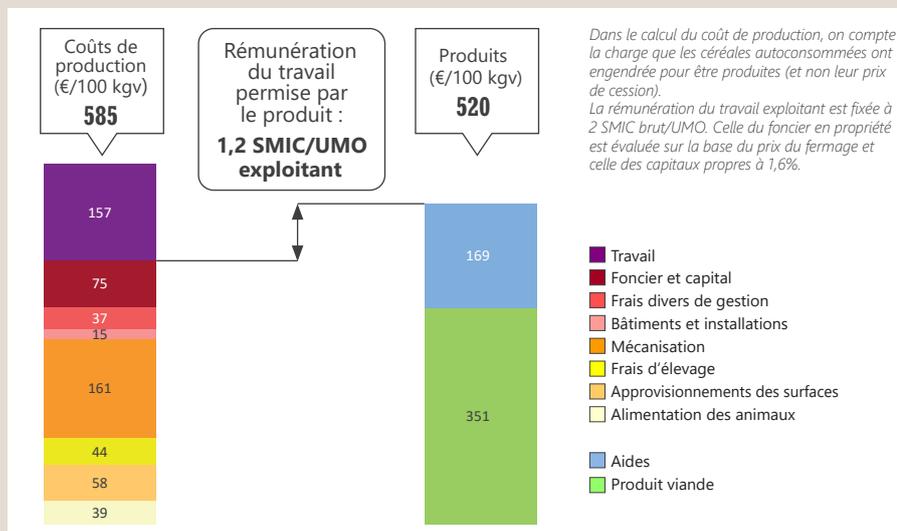
Amortissement (bâtiment, matériel) 26 595 €  
Frais financiers 2 720 €

**Résultat courant (11% PB) 25 460 €**

## LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2024

### Rentabilité de l'atelier bovin viande

(27 930 kgv pour 1,0 UMO soit 27 930 kgv/UMO BV)



### CAPITAL D'EXPLOITATION

**Total (hors foncier) : 306 000 €**

- 2 450 €/ha SAU
- 3 030 €/UGB

Dont :

- matériel : 21%
- bâtiment : 7%
- cheptel : 60%

**Taux d'endettement (LMT/capital total) : 33 %**

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

### ÉVOLUTION DE 2023 À 2024

Produit brut	+ 4,8 %
Dont ventes bovines	+ 7,0 %
Charges totales	- 3,6 %
EBE	+ 22,3 %

### Quelques indicateurs économiques de l'exploitation

	€/VÊLAGE	€/ha SAU
<b>Produit brut</b>	<b>1 920</b>	<b>1 165</b>
(dont aides totales)	(620)	(380)
Charges opérationnelles	520	315
<b>Marge brute</b>	<b>1 400</b>	<b>850</b>
Charges de structure (hors amo. et FF)	675	410
<b>Excédent Brut d'Exploitation</b>	<b>720</b>	<b>440</b>
Résultat courant	335	205

### Impact sur le revenu

#### Des performances techniques telles que :

- **La maîtrise de la reproduction**  
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 510 €
- **Le niveau génétique du troupeau**  
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 4 010 €

#### De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 1 100 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 020 €

#### De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 1 395 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 790 €

### En bref...

*Dans ce système d'altitude, basé essentiellement sur la valorisation de l'herbe, les animaux maigres commercialisés à l'automne ont profité de la forte hausse des cours lors du second semestre. Parallèlement, la baisse du prix des aliments, des intrants liés aux surfaces et des carburants a permis de stabiliser les coûts de production, malgré la hausse des charges de structure. Ainsi, le revenu disponible progresse de 35% en 2024. Il est à noter que le contexte sanitaire lié à la MHE et la FCO a nécessité la mise en place de protocoles sanitaires spécifiques pour maintenir l'accès aux marchés export.*

#### Fiche réalisée par :

L'équipe du Réseau d'Élevage Bovin Limousin  
Contact : Stéphane Passerieux (Idele) - stephane.passerieux@idele.fr

#### Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Juin 2025 - Réf. : 00 25 311 063

Conception : Beta Pictoris

Réalisation : Katia Brulat (Institut de l'Élevage) - Crédit photos : Idele

**Pour en savoir plus : [www.inosys-reseaux-elevage.fr](http://www.inosys-reseaux-elevage.fr)**



Un dispositif partenarial associant des éleveurs, et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDar) et de la CNE

CAS TYPE

NOUVEAU



### Éléments clés de l'exploitation

**Main-d'œuvre :**  
1 UMO (+0,2 salarié)

**SAU :**  
110 ha de SAU  
104 ha de SFP (100 % herbe)  
6 ha de céréales

**Troupeau :**  
85 vêlages  
136 UGB techniques  
330 kg de viande vive/UGB  
1,3 UGB techniques/ha SFP

### SITUATION PAR RAPPORT AUX AIDES

**Aides découplées :**  
Aide découplée : 196 €/ha  
dont DPB : 104 €/ha  
dont paiement redistributif : 50,40 €/ha  
dont Eco-régime niveau 2 : 67,30 €/ha

**Aides couplées (volet animal) :**  
Montants unitaires de l'aide  
à l'UGB > 16 mois :  
• 105 € pour les UGB > 16 mois niveau 2  
(plafonné à 120 UGB)



**Élevages bovins viande**  
Bassin Limousin

# Le système naisseur avec génisses de boucherie

CAS-TYPE 3A EN CONJONCTURE 2024

## LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2024

**PRODUIT TOTAL : 200 790 €**

**Produit viande bovine** 153 495 € 76%

**Ventes** 156 895 €

41 Broutards de 400 kgv à 3,90€/kgv	1 560 € (41%)
17 Génisses de Lyon de 360 kgc à 5,65 €/kgc	2 035 € (30%)
5 Génisses lourdes de 430 kgc à 6,00 €/kgc	2 580 €
16 Vaches de réforme de 450 kgc à 5,80 €/kgc	2 610 € (27%)
1 Taureau de 600 kgc	2 640 € (3%)
1 Animal «accidenté»	1 305 €

**Achats** (1 taureau de 1 an) - 3 400 €

**Produit cultures** 5 100 € (3%)

Céréales intra-consommées	5 100 €
Cultures vendues	0 €

**Aides** (nettes de stabilisateur  
et discipline financière) 42 195 € (21%)

**Aides découplées** 21 505 € (51%)  
110 droits à 195,5 €/ha  
(dont aide de base, éco-régime  
niveau 2 et paiement redistributif)

**Aides animales** 12 180 € (29%)  
108 UGB > 16 mois (niveau 2)

**Autres aides** 8 510 € (20%)  
ICHN (Zone Défavorisée Simple)

### Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (34% EBE) 26 400 €

**Revenu disponible** 51 835 €  
(autofinancements, prélèvements privés)

**CHARGES : 122 555 €**

**Charges opérationnelles** 55 005 € 45%

**Troupeau** (295 €/UGB) 40 160 € 73%

Concentré	21 515 € (54%)
Frais élevage (dont vétérinaires)	14 365 € (36%)
Frais vétérinaires	4 280 € (11%)

**Surface fourragère** (117 €/ha SFP) 12 155 € 22%

Dont engrais 7 120 € 59%

**Céréales** (448 €/ha cultures) 2 690 € 5%

Dont engrais 1 370 € 51%

**Charges de structure** (hors amortissements et frais financiers) 67 550 € 55%

Foncier	10 295 € 15%
Assurances	6 180 € 9%
Matériel	22 335 € 33%
Bâtiment	1 540 € 2%
Salaires et charges	5 825 € 9%
Charges sociales exploitant	12 620 € 19%
Divers	8 750 € 13%

**EXCÉDENT BRUT  
D'EXPLOITATION** 39% (PB) 78 235 €

### Résultat courant

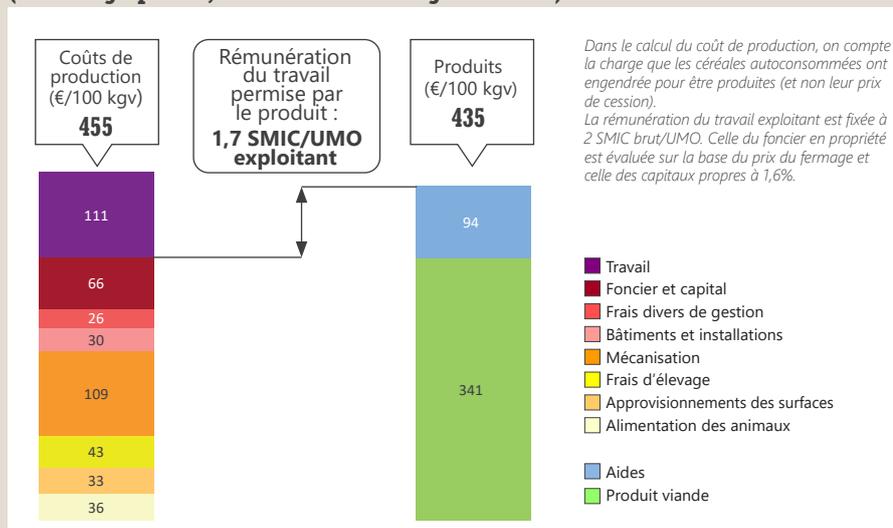
Amortissement (bâtiment, matériel) 35 235 €  
Frais financiers 5 310 €

**Résultat courant** (19% PB) 37 690 €

## LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2023

### Rentabilité de l'atelier bovin viande

(44 840 kgv pour 1,2 UMO soit 37 370 kgv/UMO BV)



### CAPITAL D'EXPLOITATION

**Total (hors foncier) : 532 000 €**

- 4 840 €/ha SAU
- 3 910 €/UGB

Dont :

- matériel : 17 %
- bâtiment : 17 %
- cheptel : 58 %

**Taux d'endettement (LMT/capital total) : 38 %**

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

### ÉVOLUTION DE 2023 À 2024

Produit brut	+ 4,6 %
Dont ventes bovines	+ 5,9 %
Charges totales	- 1,8 %
EBE	+ 15,8 %

### Quelques indicateurs économiques de l'exploitation

	€/VÊLAGE	€/ha SAU
Produit brut	2 360	1 825
(dont aides totales)	(495)	(385)
Charges opérationnelles	645	500
Marge brute	1 715	1 325
Charges de structure (hors amo. et FF)	795	615
Excédent Brut d'Exploitation	920	710
Résultat courant	445	345

### Impact sur le revenu

#### Des performances techniques telles que :

- **La maîtrise de la reproduction**  
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 5 390 €
- **Le niveau génétique du troupeau**  
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 6 205 €

#### De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 2 105 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 235 €

#### De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 2 240 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 1 100 €

### En bref...

Les cours en hausse des brouillards, des génisses et des vaches de boucherie permettent de compenser la hausse des charges. Toutefois, le contexte sanitaire lié à la MHE et la FCO a légèrement perturbé les marchés des bovins maigres, nécessitant la mise en place de protocoles sanitaires spécifiques pour maintenir l'accès au marché export. Au final, le revenu disponible bondit de 23%, avec une rémunération de 1,65 SMIC / UMO.

#### Fiche réalisée par :

L'équipe du Réseau d'Élevage Bovin Limousin  
Contact : Stéphane Passerieux (Idele) - stephane.passerieux@idele.fr

#### Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Juin 2025 - Réf. : 00 25 311 063

Conception : Beta Pictoris

Réalisation : Katia Brulat (Institut de l'Élevage) - Crédit photos : Idele

Pour en savoir plus : [www.inosys-reseaux-elevage.fr](http://www.inosys-reseaux-elevage.fr)



Un dispositif partenarial associant des éleveurs, et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE

CAS TYPE

NOUVEAU



### Éléments clés de l'exploitation

**Main-d'œuvre :**  
1 UMO (+0,3 salarié)

**SAU :**  
102 ha de SAU  
90 ha de SFP (herbe/maïs)  
120 ha de céréales

**Troupeau :**  
80 vélages  
130 UGB techniques  
415 kg de viande vive/UGB  
1,45 UGB techniques/ha SFP

### SITUATION PAR RAPPORT AUX AIDES

**Aides découplées :**  
Aide découplée : 211 €/ha  
dont DPB : 118 €/ha  
dont Paiement redistributif : 50,40 €/ha  
dont Eco-régime niveau 2 : 67,30 €/ha

**Aides couplées (volet animal) :**  
Montants unitaires de l'aide  
à l'UGB > 16 mois :  
• 105 € pour les UGB > 16 mois niveau 2  
(plafonné à 120 UGB)

**Aides couplées (volet végétal) :**  
Aide légumineuse fourragère\* : 124 €/ha  
\*Montant estimatif non définitif au moment  
de l'actualisation de ce document



**Élevages bovins viande**  
Bassin Limousin

# Le système naisseur engraisseur jeunes bovins et génisses de Lyon

CAS-TYPE 4B EN CONJONCTURE 2024

## LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2024

### PRODUIT TOTAL : 226 205 €

<b>Produit viande bovine</b>	<b>171 830 €</b>	<b>76%</b>
<b>Ventes</b>	<b>175 480 €</b>	
38 Jeunes bovins de 430 kgc à 5,35 €/kgc	2 300 €	(50%)
22 Génisses de Lyon de 360 kgc à 5,65 €/kgc	2 035 €	(26%)
15 Vaches de boucherie de 450 kgc à 5,80 €/kgc	2 610 €	(22%)
1 Taureau de 650 kgc	2 860 €	(2%)
1 Animal «accidenté»	1 305 €	(1%)

**Achats (1 taureau de 1 an) - 3 650 €**

<b>Produit cultures</b>	<b>12 240 €</b>	<b>(5%)</b>
Céréales intra-consommées	12 240 €	
Cultures vendues	0 €	

**Aides (nettes de stabilisateur  
et discipline financière) 42 135 € (19%)**

**Aides découplées 21 505 € (51%)**  
102 droits à 210,8 €/ha  
(dont aide de base, éco-régime  
niveau 2 et paiement redistributif)

**Aides animales 12 600 € (30%)**  
Plafonné à 120 UGB >16 mois  
(niveau 2)

**Autres aides 8 030 € (19%)**  
ICHN (Zone Défavorisée Simple) 7 660 €  
Aide légumineuses 370 €  
(3 ha à 124 €/ha)

### Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (40% EBE) **30 590 €**

**Revenu disponible 46 255 €**  
(autofinancements, prélèvements privés)

### CHARGES : 149 360 €

<b>Charges opérationnelles</b>	<b>72 935 €</b>	<b>49%</b>
<b>Troupeau (405 €/UGB)</b>	<b>52 835 €</b>	<b>72%</b>
Concentré	32 135 €	(61%)
Frais élevage (dont paille)	15 265 €	(29%)
Frais vétérinaires	5 435 €	(10%)
<b>Surface fourragère (161 €/ha SFP)</b>	<b>14 520 €</b>	<b>20%</b>
Dont engrais	7 720 €	53%
<b>Céréales (465 €/ha cultures)</b>	<b>5 580 €</b>	<b>8%</b>
Dont engrais	2 945 €	53%

**Charges de structure 76 425 € 51%**  
(hors amortissements et frais financiers)

Foncier	9 030 €	12%
Assurances	7 865 €	10%
Matériel	28 850 €	38%
Bâtiment	1 535 €	2%
Salaires et charges	8 740 €	11%
Charges sociales exploitant	11 735 €	15%
Divers	8 675 €	11%

**EXCÉDENT BRUT  
D'EXPLOITATION 76 845 €**  
34% (PB)

### Résultat courant

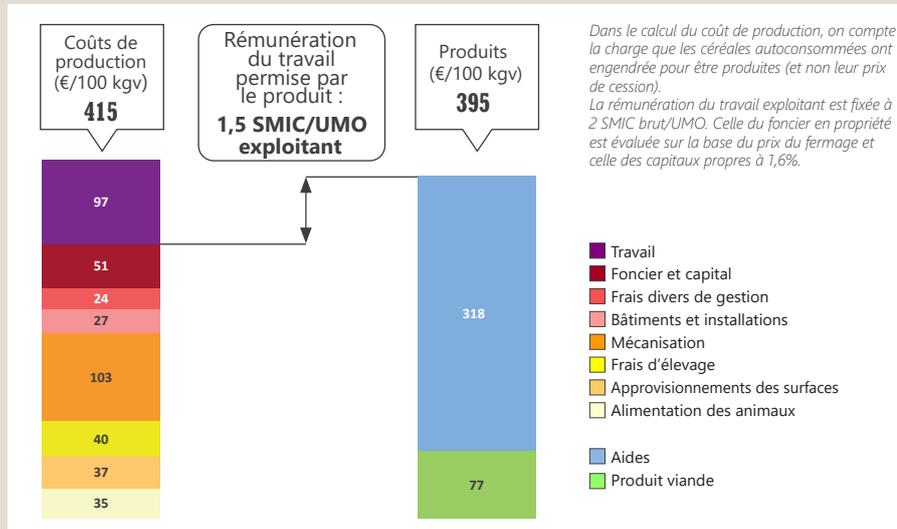
Amortissement (bâtiment, matériel) **36 580 €**  
Frais financiers **6 480 €**

**Résultat courant (15% PB) 33 785 €**

## LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2024

### Rentabilité de l'atelier bovin viande

(53 955 kgv pour 1,3 UMO soit 41 505 kgv/UMO BV)



### CAPITAL D'EXPLOITATION

**Total (hors foncier) : 626 000 €**

- 6 140 €/ha SAU
- 4 800 €/UGB

Dont :

- matériel : 19 %
- bâtiment : 18 %
- cheptel : 55 %

**Taux d'endettement (LMT/capital total) : 56 %**

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

### ÉVOLUTION DE 2023 À 2024

Produit brut	+ 1,2 %
Dont ventes bovines	+ 1,6 %
Charges totales	- 4,0 %
EBE	+ 12,2 %

### Quelques indicateurs économiques de l'exploitation

	€/VÊLAGE	€/ha SAU
Produit brut	2 830	2 220
(dont aides totales)	(525)	(415)
Charges opérationnelles	910	715
<b>Marge brute</b>	<b>1 915</b>	<b>1 505</b>
Charges de structure (hors amo. et FF)	955	750
<b>Excédent Brut d'Exploitation</b>	<b>960</b>	<b>755</b>
Résultat courant	420	330

### Impact sur le revenu

#### Des performances techniques telles que :

- **La maîtrise de la reproduction**  
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 3 veaux) ± 6 500 €
- **Le niveau génétique du troupeau**  
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 6 950 €

#### De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 3 105 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 885 €

#### De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 2 700 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 1 460 €

### En bref...

Dans le sillage de 2023, les cours des animaux finis ont connu une légère hausse (+0,10€/kg carcasse en moyenne). Les charges opérationnelles de ces systèmes sont en forte baisse (-14%), ce qui a permis d'absorber la progression des charges de structure (+4%). Ce système, basé sur la valorisation des fourrages et des concentrés produits, connaît une hausse notable du revenu disponible de 19%, portant la rémunération à 1,5 SMIC/UMO exploitant.

#### Fiche réalisée par :

L'équipe du Réseau d'Élevage Bovin Limousin  
Contact : Stéphane Passerieux (Idele) - stephane.passerieux@idele.fr

#### Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Juin 2025 - Réf. : 00 25 311 063

Conception : Beta Pictoris

Réalisation : Katia Brulat (Institut de l'Élevage) - Crédit photos : Idele

Pour en savoir plus : [www.inosys-reseaux-elevage.fr](http://www.inosys-reseaux-elevage.fr)



Un dispositif partenarial associant des éleveurs, et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE

CAS TYPE

NOUVEAU



**Élevages bovins viande**  
Bassin Limousin

# Le système naisseur engraisseur en GAEC jeunes bovins et génisses de Lyon

CAS-TYPE 4E EN CONJONCTURE 2024

## LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2024

### Éléments clés de l'exploitation

**Main-d'œuvre :**  
2 UMO

**SAU :**  
180 ha de SAU  
155 ha de SFP (herbe/maïs)  
25 ha de céréales

**Troupeau :**  
130 vèlages  
225 UGB techniques  
390 kg de viande vive/UGB  
1,45 UGB techniques/ha SFP

### SITUATION PAR RAPPORT AUX AIDES

**Aides découplées :**  
Aide découplée : 213 €/ha  
dont DPB : 118 €/ha  
dont Paiement redistributif : 50,40 €/ha  
dont Eco-régime niveau 2 : 67,30 €/ha

**Aides couplées (volet animal) :**  
Montants unitaires de l'aide à l'UGB > 16 mois :  
• 105 € pour les UGB > 16 mois niveau 2 (plafonné à 120 UGB)

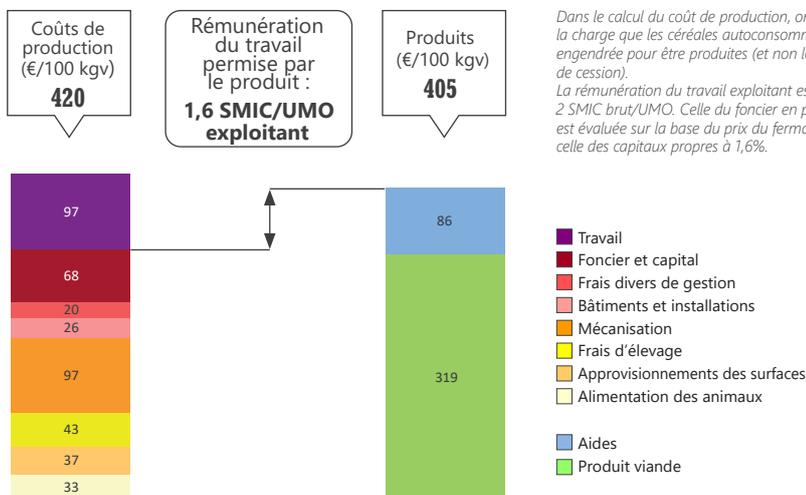
**Aides couplées (volet végétal) :**  
Aide légumineuse fourragère\* : 124 €/ha  
\*Montant estimatif non définitif au moment de l'actualisation de ce document

PRODUIT TOTAL : 379 110 €		CHARGES : 232 105 €	
<b>Produit viande bovine</b>	277 070 € (73%)	<b>Charges opérationnelles</b>	114 505 € 49%
<b>Ventes</b>	284 370 €	<b>Troupeau</b> (375 €/UGB)	78 830 € 69%
61 Jeunes bovins de 430 kgc à 5,35 €/kgc	2 300 € (49%)	Concentré	46 715 € (59%)
34 Génisses de Lyon de 360 kgc à 5,65 €/kgc	2 035 € (24%)	Frais élevage (dont paille)	23 255 € (30%)
26 Vaches de boucherie de 450 kgc à 5,80 €/kgc	2 610 € (24%)	Frais vétérinaires	8 865 € (11%)
1 à 2 Taureau(x) de 650 kgc	2 860 € (2%)	<b>Surface fourragère</b> (158 €/ha SFP)	24 465 € 21%
1 Animal «accidenté»	1 305 € (1%)	Dont engrais	13 655 € 56%
<b>Achats</b>	- 7 300 €	<b>Céréales</b> (448 €/ha cultures)	11 205 € 10%
(2 taureaux de 1 an)		Dont engrais	5 705 € 51%
<b>Produit cultures</b>	25 500 € (7%)	<b>Charges de structure</b> (hors amortissements et frais financiers)	117 600 € 51%
Céréales intra-consommées	17 850 €	Foncier	23 200 € 20%
Cultures vendues	7 650 €	Assurances	9 550 € 8%
<b>Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)</b>	76 535 € (20%)	Matériel	48 145 € 41%
<b>Aides découplées</b>	38 380 € (50%)	Bâtiment	2 615 € 2%
179 droits à 214,4 €/ha (dont aide de base, éco-régime niveau 2 et paiement redistributif)		Salaires et charges	0 € 0%
<b>Aides animales</b>	22 155 € (29%)	Charges sociales exploitant	20 900 € 18%
211 UGB > 16 mois (niveau 2)		Divers	13 190 € 11%
<b>Autres aides</b>	16 000 € (21%)	<b>EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION</b> 39% (PB) <b>147 000 €</b>	
ICHN (Zone Défavorisée Simple)	15 320 €	<b>Résultat courant</b>	
Aide légumineuses (5,5 ha à 124 €/ha)	680 €	Amortissement (bâtiment, matériel)	56 220 €
<b>Trésorerie</b>		Frais financiers	11 020 €
Annuités (long, moyen terme) (37% EBE)	52 005 €	<b>Résultat courant (20% PB)</b> <b>79 765 €</b>	
<b>Revenu disponible</b> (autofinancements, prélèvements privés)	94 995 €		

## LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2024

### Rentabilité de l'atelier bovin viande

(87 185 kgv pour 1,9 UMO soit 44 940 kgv/UMO BV)



### CAPITAL D'EXPLOITATION

**Total (hors foncier) : 985 000 €**

- 4 670 €/ha SAU
- 3 780 €/UGB

Dont :

- matériel : 18 %
- bâtiment : 22 %
- cheptel : 54 %

Taux d'endettement

(LMT/capital total) : 57 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

### ÉVOLUTION DE 2023 À 2024

Produit brut	+ 0,6 %
Dont ventes bovines	+ 1,6 %
Charges totales	- 6,5 %
EBE	+ 13,0 %

### Quelques indicateurs économiques de l'exploitation

	€/VÊLAGE	€/ha SAU
Produit brut	2 915	2 105
(dont aides totales)	(590)	(425)
Charges opérationnelles	880	635
Marge brute	2 035	1 470
Charges de structure (hors amo. et FF)	905	655
Excédent Brut d'Exploitation	1 130	815
Résultat courant	615	445

### Impact sur le revenu

#### Des performances techniques telles que :

- **La maîtrise de la reproduction**  
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 4 veaux) ± 8 670 €
- **Le niveau génétique du troupeau**  
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 11 230 €

#### De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 4 670 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 4 815 €

#### De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 4 360 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 2 395 €

### En bref...

Dans le sillage de 2023, les cours des animaux finis ont connu une légère hausse (+0,10€/kg carcasse en moyenne). Les charges opérationnelles de ces systèmes sont en forte baisse (-17%), ce qui a permis d'absorber la progression des charges de structure (+4%). Ce système, basé sur la valorisation des fourrages et des concentrés produits, connaît une hausse notable du revenu disponible de 19%, portant la rémunération à 1,6 SMIC/UMO exploitant.

#### Fiche réalisée par :

L'équipe du Réseau d'Élevage Bovin Limousin  
Contact : Stéphane Passerieux (Idele) - stephane.passerieux@idele.fr

#### Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Juin 2025 - Réf. : 00 25 311 063

Conception : Beta Pictoris

Réalisation : Katia Brulat (Institut de l'Élevage) - Crédit photos : Idele

Pour en savoir plus : [www.inosys-reseaux-elevage.fr](http://www.inosys-reseaux-elevage.fr)



Un dispositif partenarial associant des éleveurs, et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE

# Vivre de la viande bovine en Limousin

RÉSULTATS DES SYSTÈMES BOVINS LIMOUSINS  
CONJONCTURE 2024

Document rédigé par : l'équipe Réseau d'élevage Bovin Limousin, composée des chambres d'agriculture de : Charente, Vienne, Corrèze, Creuse et Dordogne, et coordonnée par l'Institut de l'Élevage. Avec la collaboration d'INTERBEV Nouvelle-Aquitaine et des Organisations de Producteurs.



Stéphane Passerieux  
IDELE - Institut de l'Élevage  
stephane.passerieux@idele.fr



Natacha Lagoutte  
Chambre d'agriculture de la Creuse  
natacha.lagoutte@creuse.chambagri.fr



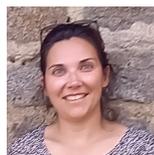
Laurie Mourichou  
Chambre d'agriculture de la Charente  
laurie.mourichou@charente.chambagri.fr



Elodie Peyrat  
Chambre d'agriculture de la Dordogne  
elodie.peyrat@dordogne.chambagri.fr



Christophe Capy  
Chambre d'agriculture de la Corrèze  
christophe.capy@correze.chambagri.fr



Solène Durant  
Chambre d'agriculture de la Vienne  
solene.durant@vienne.chambagri.fr

Jun 2025 - Référence idele : 00 25 311 063

Mise en page : Katia Brulat, Relecture : Marie-Josée Javerliac (IDELE - Institut de l'Élevage).

Crédit photo de couverture : Stéphane Passerieux (IDELE - Institut de l'Élevage)

Données sources complémentaires : Observatoire régional INTERBEV Nouvelle-Aquitaine, données issues des Organisations de Producteurs du Limousin

Pour en savoir plus : [www.inosys-reseaux-elevage.fr](http://www.inosys-reseaux-elevage.fr)



Un dispositif partenarial associant des éleveurs, et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE

Avec la contribution financière du compte affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR  
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT  
Liberté Équité Pluralisme

Confédération Nationale de l'Élevage  
**CNE**

Ce document a été réalisé grâce au financement du FEADER et de la région Nouvelle-Aquitaine

